

Fiche pédagogique

U4. Koridwen

Yves Grevet



Auteur : Yves Grevet (photo ci-contre)

Editeur : Nathan, Syros

Année d'édition : 2015

Public concerné : dès 14 ans

Mots-clés: science fiction, mort, survie

Disciplines et thèmes concernés (PER)

Français

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

- 1 ...en identifiant et en caractérisant les différents genres de textes
- 2 ... en mettant en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées [...]
- 6... en dégageant le sens des mots et des phrases, à partir du texte et du contexte
- 7... en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique [...]

L1 32 — Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation

L1 35 — Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...

- 1 ... en accroissant le champ de ses lectures

Résumé

Le virus U4 a tué tous les humains, à l'exception des personnes âgées de 15 à 18 ans. La narratrice de ce roman est Koridwen, surnommée Kori, qui vit en Bretagne. Avant la catastrophe, elle faisait partie des expert-e-s d'un jeu vidéo en ligne, Warriors of Time (WOT). Elle a reçu du maître de jeu, Khronos, un message demandant aux expert-e-s de se rendre le 24 décembre sous la plus vieille horloge de Paris pour retourner dans le temps, et « éviter la catastrophe en réécrivant le passé ».

Le roman montre l'évolution de la vie de Koridwen au jour le jour : suite à la découverte d'une lettre de sa grand-mère lui demandant d'écouter ses rêves et affirmant qu'elle pourrait sauver le monde, Kori décide d'aller à Paris avec son cousin Max pour répondre à l'appel du maître de jeu. Le coffret de guérisseuse de sa grand-mère ainsi que son carnet d'adresse lui seront bien utiles.

En chemin vers Paris dans leur tracteur, Kori et Max font face à de nombreuses difficultés et rencontrent plusieurs personnes intéressantes (la jeune Anna, Erell, une amie de la grand-mère, ou encore Marek qui fait entrer des armes dans Paris). Une fois dans la capitale, ils s'installent dans un garage désaffecté. Ils vont découvrir le fonctionnement des points de ravitaillement dénommés R-Points et la difficulté de leur survie entre les dangers que représentent les militaires et les bandes rivales. De

belles amitiés vont aussi voir le jour (avec la petite Alicia sauvée des flammes, Zoé retrouvée dans le métro et sa bande de copines ou encore la fratrie de Youss, Idra et Kadi).

En parallèle, Kori fait des repérages du côté de l'horloge et diverses recherches. De déceptions en découvertes haletantes, les secrets de l'horloge ne sont pas ce que Kori espéraient. Ce roman offre une fin surprenante et un voyage original dans le monde de la science-fiction...

Trois autres ouvrages font partie de la série U4, écrits par trois autres auteur-e-s ; ces livres ont pour personnage principal respectivement Jules, Stéphane et Yannis, tou-te-s trois également expert-e-s de WOT et croisé-e-s dans ce roman...



L1 35 — Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...

1 ... en accroissant le champ de ses lectures

2 ... en situant une œuvre dans son contexte historique et culturel

[...]

4 ... en prenant en compte la forme éditoriale et le paratexte

5 ... en mettant en évidence les caractéristiques de plusieurs genres littéraires

L1 36 — Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes

L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents...

A ... en élargissant et en perfectionnant ses méthodes de prise de notes

B ... en développant un usage éthique de l'Internet (droits d'auteur, règles d'usage, identification des sources,...)

C ... en organisant l'information, en l'enregistrant, en la classant, en la triant et en la retrouvant

D ... en menant une recherche d'informations sur support papier et sous forme électronique, en recourant aux spécificités de chaque support [...]



Tour de l'horloge de la Conciergerie

Objectifs

- Discuter ou débattre de thèmes de société
- Effectuer des recherches documentaires

INTRODUCTION

En fin de dossier, sont proposées deux fiches élèves pouvant être utilisées dans le cadre de l'étude de l'ouvrage *U4. Koridwen*.

ANALYSE THÉMATIQUE

1. LE TITRE

Le virus qui tue la population mondiale à l'exception des ados se nomme le « filovirus méningé U4 (pour 'Utrecht', la ville des Pays-Bas où il est apparu, et '4^e génération) » (p. 7). Cet ouvrage faisant partie d'une série de 4, la 4^e génération n'a donc certainement pas été choisie sans raison...

2. LA FAMILLE DE KORIDWEN

a) Ses parents : le livre donne peu d'informations sur sa vie d'avant la catastrophe, mais quelques touches sur la vie familiale laissent à penser que Koridwen n'a pas grandi dans la famille la plus expansive qui soit et que son père était dépendant de l'alcool.

Il est question du père et de « ses *poivrots d'amis* » (p. 21), de l'ambiance dépressive à la maison : « *Sans ma dose hebdomadaire [de WOT] d'au moins vingt heures, j'aurais cédé à la contagion dépressive de mes parents.* » (p. 53) ; les parents communiquent très peu : « *Elles [les vaches] ne répondaient pas davantage que mes parents mais au moins elles ne détournaient pas le regard.* » (p. 146) ; les parents ne sont plus loquaces au sujet de la sexualité : la mère de Kori lui a donné une boîte de préservatifs, mais sans lui parler de quoi que ce soit. « *Parler aurait été si simple. Mais elle en était incapable.* » (p. 320) ; chez Zoé et ses copines, on sert de l'alcool. « *Avec un père dépendant, j'avais toujours évité d'y toucher.* » (p. 156) ; description des repas et engueulades en famille (p. 327) ; ses parents lui manquent (p. 329).

b) Le personnage de Max a des moments héroïques. Son rôle pour sauver le monde serait-il plus grand que ce qu'on aperçoit superficiellement ?

« *Je suis certaine depuis toujours qu'il cache son jeu et est capable de beaucoup plus que ce qu'il veut bien montrer. Le fait qu'il ne soit pas entré dans le délire collectif de ses potes à l'institution en est une nouvelle preuve.* » (pp. 36-7). Max est très sensible à l'injustice : il sauve Alicia des flammes, alors que rien ne laissait comprendre à Koridwen qu'elle était encore vivante (p. 120). Il intervient quand Camille et Nico ont des problèmes (p. 132). Il sait aussi quelque chose que Koridwen ignore ou a oublié : elle a fait un dessin (p. 193). Serait-il capable de se rappeler leur dernier passage par là, contrairement à Koridwen ?

c) Mamm-gozh : la grand-mère de Koridwen est guérisseuse et lui lègue son coffre contenant livre, carnets et matériel pour préparer des potions. Elle lui a écrit une lettre qui lui prêche son destin (pp. 39 sq.). Koridwen va progressivement prendre tout ça au sérieux.

→ Fiche élèves 1 : LA LETTRE DE LA GRAND-MÈRE

3. TRADITIONS ET FOLKLORE

Traditions et folklore bretons : langue bretonne (p. 41), triskel (pp. 50, 137-138), médecine traditionnelle et autres potions (dès la p. 41).

→ Suggestion : effectuer une recherche documentaire sur les traditions locales (patois, légendes, médecine traditionnelle, croyances). Travail par canton ou région, même travail possible pour les autres endroits dont les élèves sont originaires. En parallèle à la recherche documentaire, la sollicitation des aînés (parents, grands-parents, etc.) pourrait être intéressante dans certains cas.

Ressources utiles à ce sujet pour la Suisse romande :

> *Patois romand* : faire le test de son dialecte ici

(<http://www.parlometre.ch/#/>). Une équipe de l'Université de Neuchâtel fait une recherche sur le patois romand (plus d'infos ici : <http://www.patoisvaudois.ch/le-glossaire-des-patois-de-suisse-romande.html>)

> *Les guérisseurs romands* : p.ex. <http://www.editionsfavre.com/info.php?isbn=978-2-8289-1238-3>

> *Croyances traditionnelles* : p.ex. (<http://www.editionsfavre.com/info.php?isbn=978-2-8289-1328-1>)

> *Les légendes romandes* : p.ex. <http://www.lasuisseraconte.ch>

4. VIE RÉELLE / VIE VIRTUELLE

Les réflexions sur le lien entre vie réelle et vie virtuelle sont nombreuses dans ce roman. Ceci peut-être l'occasion de lister les références à la vie virtuelle et ce que cela apporte puis d'aborder le sujet en classe, par oral ou par écrit, en essayant de montrer ce que la démarche peut avoir de réflexif pour les élèves.

a) WOT comme source d'inspiration et de solutions

« Avant [que Koridwen ne parte en pension], il [WOT] était absolument nécessaire à mon équilibre mental. » (p. 53) ; « Je vais m'inspirer de WOT et infiltrer le R-Point par les égouts. » (p. 202) ; WOT permet à Jules d'écrire un message en termes codés suite à l'évacuation du squat (p. 269) ; au début du roman de Yannis, WOT et les compétences développées dans la vie virtuelle ont une grande place (pp. 401 sq.) : il se dit que son avatar, Adrial, peut faire mieux et réagit en le prenant en exemple, en se dédoublant presque.

b) Différences entre la vie et WOT

Koridwen hésite à prendre les messages de sa grand-mère et de Khronos au sérieux : « Je suis dans la vraie vie, pas dans un mode merveilleux. » (p. 49) ; aux reproches de Koridwen sur la manière inefficace dont il a neutralisé le surveillant, Jules, croisé au cours du cambriolage de la pharmacie du R-Point de la Salpêtrière, répond : « Je ne pouvais pas le tuer ! On n'est pas dans un

jeu. » (p. 210) ; alors qu'elle portait son avatar en très haute estime lorsqu'elle ne le connaissait que du jeu, Koridwen dit de lui : « J'ai retrouvé Spider Snake mais je suis un peu déçue. Jules ne ressemble pas vraiment à son avatar. Lui doit demander la permission à ses potes pour sortir. » (p. 227) ; au moment où Jules, Stéphane, Yannis et Koridwen réalisent qu'ils font tous les quatre partie des experts de WOT, Koridwen prend le risque de déposer les armes : « Une Experte ne peut en exécuter une autre si elle est désarmée. Ça, c'est dans le jeu... On va voir ce qu'il en est dans la vie. » (p. 297).

c) Similitudes entre la vie et WOT dans les moments de stress intense

Lorsqu'elle tire dans la jambe d'un jeune de la bande d'Attila qui veut emmener Camille, Koridwen se dit : « Je me sens soudain différente, comme dans un rêve où je serais toute puissante. Ça ressemble à WOT, quand on sent que la partie est gagnée mais qu'on prend pourtant du plaisir à continuer le massacre. Sauf que là, c'est pour de vrai. » (p. 133) ; dans l'attente des potentielles représailles d'Attila : « On se croirait dans WOT, dans la pire phase d'une partie, quand l'existence du personnage qu'on s'est forgé ne tient qu'à un fil minuscule. Dans le jeu, il existe une réelle chance de s'en sortir quelles que soient les conséquences, et au pire on peut toujours renaître. Pourquoi serait-ce si différent en vrai ? » (pp. 138-139).

5. ÊTRE UNE FEMME

Le roman montre comment Koridwen se positionne en tant que femme, à différents niveaux qui peuvent tous être l'objet de discussions en classe.

a) Ce qu'une femme seule peut faire ou ne peut pas faire

Cindy pense que Koridwen devrait se trouver un protecteur (p. 26). Koridwen pense plutôt elle qu'elle devrait s'occuper de Max (même page) ; Marek laisse un mot au garage, rappelant à Koridwen de ne pas sortir seule. Sa réaction : « Je comprends qu'il tienne à moi et qu'il s'inquiète. Mais je n'aime pas qu'il s'arroge le droit de me dicter ma conduite. Il doit me faire confiance et savoir que je peux me débrouiller sans lui. » (p. 160) ; dans le R-Point, Zoé et ses copines ont des problèmes

avec des garçons. Sarah dit à Koridwen : « *Comme nous avons décidé de rester ensemble et de ne pas chercher la protection de garçons, nous sommes parfois victimes de harcèlement, de gestes déplacés, de tentatives d'intimidation.* » (p. 204). Koridwen leur préparera donc une potion provoquant la diarrhée pour calmer les garçons en question (pp. 228 sq.) ; Koridwen apprécie assez moyennement le fonctionnement hiérarchique traditionnel de la communauté : « *Je remarque que ce sont surtout les gars qui s'expriment, particulièrement celui qui se prénomme Jérôme et qui se présente comme leur chef.* » (p. 310) ; Après avoir passé la nuit avec Yannis, Koridwen lui dit : « *Yannis... Merci, c'était bien. Mais il ne faut pas qu'on s'engage plus loin. Je n'aime pas mentir. J'ai un destin qui m'appelle et je dois l'affronter seule.* » (p. 323) ; au sujet des membres de la communauté « *Je n'avais pas remarqué qu'ils formaient tous des couples [...]. Il est vraiment temps que je parte.* » (p. 337).

b) Prendre les devants avec les personnes qui lui plaisent
 Dans ce contexte catastrophique, Koridwen décide de prendre les devants si elle revoit Marek (pp. 106-107) ; « *Depuis l'épidémie, explique-t-elle [Kadi], j'ai l'impression que les gens osent plus, qu'ils sont plus directs.* » (p. 253) ; la séduction comme outil : l'attirance entre Yannis et elle lui permet de le désarmer. La jeune fille est surprise que ça soit si facile et se montre fière d'elle (pp. 294-295).

Koridwen se dit que ça lui ferait du bien d'avoir des relations sexuelles avec Yannis : « *Son contact m'apaise et me rend joyeuse. [...] Je rougis de mon audace. Est-ce que c'est normal d'avoir des envies comme ça ?* » (p. 317). Un peu plus tard, avant un rapport sexuel avec Yannis, il lui dit qu'il ne l'a jamais fait. Elle lui dit qu'elle oui, une fois. Yannis demande si elle était amoureuse et elle répond : « *Je ne crois pas. Je l'ai fait pour m'assurer que j'en étais capable. Mais ça reste un beau souvenir.* » (p. 321) Plus tard dans la soirée, elle se dit « *Ce soir, j'ai eu raison d'oser.* » (Même page).

c) Attirance non réciproque ?

Koridwen est prise au dépourvu et a un mouvement de recul lorsque Sarah

l'embrasse. Cette dernière lui dit que c'est pour rire (p. 205). En y repensant, Koridwen est troublée (p. 216). Sarah lui avoue par la suite qu'elle est vraiment attirée par elle. Les deux femmes espèrent se revoir chez Koridwen si la situation s'améliore (p. 232).

6. AUTRES QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

Le roman est traversé par plusieurs questions très profondes qui peuvent toutes être l'objet de discussions en classe.

a) Hasard ou destin ?

Débat à ce sujet chez Zoé et ses copines (p. 155) ; Kadi pense qu'il ne faut pas modifier le destin : « *Ce qui arrive était écrit et, aussi dur que cela puisse paraître, c'est sans doute nécessaire.* » (p. 234).

b) Un destin solitaire et lourd à porter

La lettre de la grand-mère de Koridwen lui indique le destin que cette dernière lui attribue (pp. 39 sq.). Par la suite, la jeune fille va petit à petit considérer ceci comme inéluctable : après avoir passé la nuit avec Yannis, elle lui dit ne pas souhaiter s'engager : « *J'ai un destin qui m'appelle et je dois l'affronter seule.* » (p. 323) ; le 21 décembre, Koridwen pense qu'un vaccin aurait été trouvé : « *Un semblant de vie normale sera bientôt possible et j'en serai exclue.* » (p. 342) ; « *Cela me fait drôle de repenser au maître de WOT qui, je le sais aujourd'hui, n'est qu'une Intelligence Artificielle. Les forces magiques qui me guident et qui ont conçu le projet de m'envoyer dans le passé ne pouvaient pas prévoir que j'accéderais à cette information. Elles voulaient simplement se servir du jeu et de son personnage principal pour me transmettre leur message et m'indiquer le bon endroit et le bon moment.* » (pp. 344-345) ; après avoir compris ce qui se passera dans la nuit du 24 décembre, elle décide d'aller à la communauté léguer ses biens. « *Je ne ferai qu'un passage rapide chez mes amis parce que j'ai besoin d'être seule à présent et que rien ni personne ne vienne s'opposer à mon destin.* » (p. 346) ; Le 24 décembre, elle se rend à l'horloge, directement dans la petite salle qu'elle a précédemment repérée. Elle pense que l'armée va massacrer les experts réunis. « *Mais j'ai acquis la conviction depuis plusieurs jours que ma mission*

sera solitaire. » (p. 359) ; peu après minuit, Koridwen se dit encore : « *Le temps est venu pour moi d'accomplir mon destin. La mission ne fait que commencer.* » (p. 360).

visionnaires, et je pourrais me référer à leurs descriptions. » (p. 326)

Discuter de la portée symbolique de la date du 24 décembre.

c) La banalité du mal

Koridwen regrette que Marek fasse circuler des armes car cela « *apporte la mort et la souffrance* », ce à quoi il répond : « *Si je ne faisais pas le boulot, un autre prendrait ma place.* » (p. 163) ; Yannis semble embêté d'avoir à la ligoter. Réaction de Koridwen : « *Qui t'oblige, imbécile ? avais-je envie de lui demander. Tu n'es pas assez grand pour décider tout seul ?* » (p. 286)

d) Penser l'impensable

Koridwen demande à Eldwen si elle pense qu'on peut retourner dans le passé. Sa réponse : « *Je ne le conçois pas, mais est-ce que cela signifie forcément que ça ne peut pas se produire ?* » (p. 170) ; seule en repérage à la Conciergerie : « *Comment reconnaître une chose qu'on n'a jamais vue ? A quoi ressemble un vortex ou une machine à remonter le temps ? Dans la réalité, personne n'en sait rien. Pour moi, contrairement à ce que pense Stéphane, cela ne signifie pas pour autant que ça n'existe pas.* » (p. 324) ; la littérature pourrait-elle aider ? « *Je pense aux récits des écrivains qui ont tenté d'imaginer à quoi pouvait ressembler un endroit ou un objet permettant de voyager dans le temps. Certains parmi eux sont peut-être des*

ANALYSE STYLISTIQUE

1. STRUCTURE DU ROMAN

Il n'y a PAS de partie TROIS ! A supposer que ça soit un oubli, où la situer ? Par exemple avant le 29 novembre (p. 185), soit au moment où Koridwen et Max commencent réellement à vivre dans leur nouvel abri ? A part un oubli, quelle autre explication trouver ? De quoi titiller l'imagination et la logique des élèves, de même que les deux noms différents de Spider Snake dans la vie réelle : Diego (p.121) et Jules (p. 225)...

2. TRAVAIL SUR LES INCIPITS

→ Fiche élèves 2. Ce travail peut être poursuivi par une comparaison entre le début de l'histoire de Koridwen et le début des trois autres romans de la série (en fin d'ouvrage) pour montrer trois façons d'initier un récit ayant un préambule commun en fonction de trois auteurs et des trois personnages différents.

3. NARRATOLOGIE

La narration est homo- et auto-diégétique, elle est par ailleurs simultanée. Faire le point sur ces quelques termes de narratologie puis discuter des choix de l'auteur sur l'avancée du récit. Ceci peut être fait avant ou après la fiche élèves 2 en utilisant les différences narratologiques entre les deux parties qui y sont étudiées pour présenter les notions.

Prolongements possibles... en cours de lecture

- 1. Exercice de lecture de carte 1** – Parcourir la France : les cartes Michelin au 1 : 150'000 permettent d'identifier les petites routes empruntées par Koridwen en tracteur. Plusieurs d'entre elles sont nécessaires pour son voyage d'ouest en est, de la Bretagne à Paris (numéros 308 à 312). Elles peuvent être épinglées au mur de la classe et utilisées pour repérer le trajet du tracteur au cours de la lecture de la partie une.
- 2. Exercice de lecture de carte 2** – Visiter Paris : le même exercice peut être effectué en utilisant une carte détaillée de Paris pour la suite du roman. (Objectif SHS 31 du PER — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en analysant des espaces (localité, région, canton, continent,...) à l'aide de données statistiques et de l'outil cartographique).

Prolongements possibles... après avoir lu le livre

1. LA SUITE ! (1) : discussion

Que va-t-il se passer pour Koridwen ? Et pour l'humanité ? Elle est revenue avant le début du récit, mais a modifié l'en-tête de sa lettre. Ceci aura-t-il un impact sur le déroulement de l'histoire ou est-elle vouée à la répétition ?

Quelques pistes pour alimenter la discussion : Koridwen fait un rêve dans lequel elle a trois vies (p. 80) : si c'est effectivement le cas, elle aurait eu une vie avant le roman, à la fin de laquelle elle aurait écrit la première lettre (qu'elle ignore dans le roman). La deuxième vie est celle que nous lisons dans le livre et la troisième commence à la page 361...

Une fois le roman terminé, que penser de l'épigraphe macabre (voir p. 5) ? Le 24 décembre, il est question de camions militaires pleins de jeunes en civil qui partent pour la province, dans une ambiance joyeuse. Que se passera-t-il pour eux ? (p. 354) « La mission ne fait que commencer. » (p. 360).

NB de la rédactrice : je n'ai (pour l'instant) lu que ce roman dans la série. Ceci limite certainement en partie les propositions de questionnement...

2. LA SUITE ! (2) : élaborer des hypothèses

Noter où et quand les 4 récits de la série se croisent dans cet ouvrage : lister les informations fournies sur les 3 autres protagonistes dans le récit de Koridwen et émettre des hypothèses sur le parcours de Jules, Stéphane et Yannis. Lorsque Koridwen reviendra en arrière, aura-t-elle un lien avec ces personnages et pourquoi ? Ce travail peut bien sûr être suivi de la lecture des trois autres romans, ce qui permettrait d'(in)valider les hypothèses émises.

Stéphane (alias Lady Rottweiler) : fait partie de la famille nantaise qui vit près d'où Cindy réside (pas encore nommée, p. 25) ; elle vient avec Yannis chez Koridwen en utilisant Jules comme appât (pp. 284 sq.) ; ce que Koridwen en pense : « *Stéphane la rebelle avec ses cheveux courts et son regard grave, la petite bourgeoise lyonnaise, a donc viré terroriste. Elle est devenue une célébrité.* » (p. 288) ; par la suite, Stéphane part « sauver un ami en grand danger » (p. 310) et Koridwen se dit : « *Cette fille me ressemble et, dans d'autres circonstances, je suis certaine que nous aurions pu devenir comme des sœurs.* » (p. 311) ; début du livre qui lui est consacré (pp. 391 sq.).

Jules (alias Spider Snake) : Koridwen pense à Spider Snake (pp. 52-53) ; il est le frère d'Alicia, la petite fille sauvée des flammes par Koridwen et Max, mais, bizarrement, Alicia l'appelle Diego (p. 121) ; Kori le croise dans la pharmacie du R-Point de la Salpêtrière au cours d'un cambriolage (pp. 209 sq.) ; plus tard, à la communauté, il interpelle Koridwen par son nom (elle en est surprise), il dit s'appeler Jules et révèle qu'il est Spider Snake (pp. 225 sq.). Jules lui demande quand elle les emmènera à la Conciergerie. Elle élude la question (pp. 238-239) ; lors de l'évacuation de son squat, il laisse un message codé à Koridwen disant qu'il la recontactera (p. 269) ; Jules va chez Koridwen, servant en fait d'appât à Stéphane et Yannis (pp. 284 sq.) ; début du livre qui lui est consacré (pp. 382 sq.).

Yannis (alias Chevalier Adrial) : il vient avec Stéphane chez Koridwen en utilisant Jules comme appât (pp. 284 sq.) ; attirance physique entre Koridwen et lui (pp. 305, 313, 317) qui aura notamment pour conséquence des relations sexuelles (p. 321) ; Yannis quitte la communauté et annonce qu'il ne viendra pas le 24 décembre (p. 325) ; début du livre qui lui est consacré (pp. 401 sq.).

3. Production écrite

Le concours proposé par les maisons d'édition est terminé, mais les consignes sont intéressantes et peuvent être une base pour un travail scolaire. Proposer des personnages que l'on ne retrouve pas dans les résultats du concours (résultats disponibles ici : <http://www.lireenlive.com/fan-fiction-u4>), comme par exemple un-e des membres de la fratrie de Kadi, Youss ou Ibra.

Les consignes du concours (disponibles à la même adresse que les résultats du concours) :

Participez au concours d'écriture autour des romans U4 !

Pour cela, écrivez une *fan fiction* autour de U4, répondant aux caractéristiques suivantes :

- un texte de fiction en langue française (nouvelle, court roman, poème, récit...); entre 1 500 et 10 000 caractères espaces compris. Pour connaître le nombre de caractères, sélectionnez votre texte, puis : sur Mac, cliquez dans « Outils » > « Statistiques... » dans Word ou sur PC, cliquez en bas à gauche sur « mots xx/xx »

- un texte écrit à la première personne du singulier (je) et au présent, comme dans les romans

- dont l'histoire peut être racontée du point de vue de n'importe quel personnage présent dans l'un ou plusieurs des romans, même s'il y fait une très brève apparition (enfant, adolescent ou adulte, voire animal ou objet), à l'exception des quatre personnages Jules, Koridwen, Stéphane et Yanniss

- qui se déroule entre le 1er novembre et 24 décembre, pendant le même laps de temps que les romans

- qui n'entre pas en conflit avec les histoires de U4 (votre fan fiction ne doit pas constituer une version alternative d'un événement des intrigues des romans.)

4. Et pourquoi pas une **course d'école** en mode survie ?

PER : FG 32 — Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents...

[...]

2 ...en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations

3 ...en prenant conscience des conséquences de ses choix personnels sur sa santé

4 ...en adaptant ses comportements dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress, ...)

5 ...en identifiant les situations à risques pour soi et les autres (consommation d'alcool ou de drogues, jeux dangereux, ...)

Aline Burki, rédactrice, Lausanne, septembre 2016.



U4. Koridwen

Yves Grevet

**FICHE ÉLÈVES 1 : LA LETTRE DE LA GRAND-MÈRE
COMPREHENSION DE TEXTE**

Utilise la lettre de la grand-mère (pp. 39 sq.) pour répondre aux questions suivantes.

1. **A quel âge est-on majeur-e chez les Celtes ?** _____
2. **De qui Koridwen tient-elle son nom et pourquoi ?**

3. **Ses parents sont-ils tous les deux au courant de l'origine de son nom et pourquoi ?**

4. **La grand-mère de Koridwen a reçu une prophétie concernant sa petite fille. Que dit cette prophétie ?**

5. **Que pense la grand-mère de cette prophétie et pourquoi ?**

6. **Est-ce que les talents de guérisseuse de la grand-mère ont été bien vus par le voisinage et pourquoi ?**

7. **La grand-mère de Koridwen lui demande d'écouter ses rêves. A quoi cela sert-il selon elle (5 éléments de réponse) ?**
 1. _____
 2. _____
 3. _____
 4. _____
 5. _____
8. **Quel destin sa grand-mère prédit à Koridwen ?**

9. **Que signifie Mamm-gozh, et en quelle langue ?** _____

U4. Koridwen

Yves Grevet

FICHE ÉLÈVES 2 : L'INCIPIT ET SES FONCTIONS

Incipit, définition : du latin *incipere* (commencer), ce nom masculin désigne en littérature les premiers paragraphes d'une œuvre.

Fonctions de l'incipit

- donner des informations sur le lieu et l'époque, les personnages et l'intrigue, ainsi que sur le genre du roman
- fonction de *captatio*, c'est-à-dire aiguïser la curiosité, créer un sentiment d'attente et donner envie de lire la suite
- nouer un pacte de lecture entre la personne qui a écrit le livre et celle qui le lit. A la suite de cette lecture, qu'est-ce que le lecteur s'attend à lire ?

-
1. **Le préambule du roman (pp. 7 à 9) est une partie commune aux quatre ouvrages qui composent la série. Quelles informations nous transmet-il ?**

Lieu : _____

Epoque : _____

Personnages : _____

Intrigue : _____

Genre littéraire : _____

2. (Re)lis ensuite le premier chapitre (« 13 novembre », pp. 13 à 17). Remplis les rubriques suivantes en ignorant les informations du préambule (comme si tu commençais le livre par cette partie).

Lieu : _____

Epoque : _____

Personnages : _____

Intrigue : _____

Genre littéraire : _____

3. Quelles sont les différences entre 1 et 2 ?

4. Pourquoi y a-t-il ces différences à ton avis ? Quel sont les rôles de ces différences dans l'avancée du récit ?

5. Est-ce que la fonction de *captatio* fonctionne sur toi ? Explique et justifie ta réponse.

6. Après avoir lu le préambule et le premier chapitre, que peut-on imaginer pour la suite du roman ? Quelles sont les attentes légitimes que l'on peut avoir sur la suite de l'histoire ?
